En coulisse : autour d'un divorce

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier**

Band (Jahr): **- (1932-1933)**

Heft 23-24

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-733504

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

EXPLOITATION

Le Rex. Les travaux de construction du somptueux établissement, que Jacques Haïk a décidé de dédier à Louis Lumière, vont reprendre incessamment, et l'on prévoit leur achèvement pour le début du mois d'octobre. Une magnifique salle de plus va donc, bientôt, animer ce coin déjà si vivant des Grands boulevards.

* * *

D'autre part, la façade du Marignan Pathé, que l'on achève de construire aux Champs-Elysées sera, dit-on, l'une des plus belles de Paris et mesurera 40 mètres.

* * *

Les Miracles, la salle éclectique de notre confrère « L'Intransigeant », à qui nous devons la primeur de tant de beaux films, vient de fermer ses portes... pour quinze jours, et en plein succès. **L'Atlantide,** qui, depuis dix semaines y amène chaque jours un public enthousiaste, ne fait qu'interrompre sa carrière, puisque c'est avec le film de Pabst, que Les Miracles effectueront leur réouverture !

* * *

A Lyon. Pathé-Natan fait reconstruire en ce moment le Pathé Palace, qui sera l'une des plus vastes et des plus fastueuses salles de France. La province n'a rien à envier à Paris.

Encore une nouvelle salle

Le Ciné-Opéra ouvrira prochainement ses portes, avenue de l'Opéra évidemment.

Le programme d'ouverture comprendra le fameux film de gangsters : **S'carface** que New-York s'est vu refuser par la censure pendant huit mois !

Et un Théâtre qui devient Cinéma

Le Théâtre Fémina, transformé en temple du film parlant, sera inauguré en septembre.

Il se spécialisera dans la présentation des « versions originales » de films célèbres.

Les nouveaux films

En cette morte-saison, les nouveaux films n'abondent pas sur nos écrans.

C'est qu'autant pour le loueur que pour l'exploitant, il ne saurait y avoir de gros profits à lancer d'importantes nouveautés.

Les firmes qui en ont quelques unes en réserve, les distribuent donc avec la plus grande parcimonie et c'est ce qui raréfie aussi manifestement les programmes vraiment intéressants.

Il serait pourtant juste de généraliser et, de ci de là, il nous arrive d'avoir à juger de toutes neuves productions.

Criez-le sur les Toits n'ajoutera peut-être rien au prestige de Paramount, mais a le mérite d'amuser — sans lui casser la tête par des détours compliqués — le public friand d'historiettes gentiment contées. Saint-Granier et son sourire, Robert Burnier et sa voix chaude, Pauley et son gros ventre, sont les personnages « standard » d'une intrigue passablement amusante.

* * *

Un Coup de Feu à l'Aube, d'un genre tout à fait différent, nous vaut quelques scènes très réussies. L'ensemble a les avantages et les faiblesses de presque toutes les histoires policières : un peu d'imprécision dans l'enchaînement et de hâte dans le dénouement. Gaston Modot ressort du reste de la distribution.

* * *

Bancroft reste toujours Bancroft, c'est dire que, dans **Le Monde et la Chair,** le grand artiste américain campe une silhouette de marin pleine de vie, de douleur morale et d'obsession. Nous n'avons pas à juger ici les actes qu'on lui fait commettre. Il s'agit d'un film américain et c'est comme tel qu'il faut le considérer.

D'autre part, admirablement photographié, adroitement réalisé et bénéficiant d'une très bonne interprétation, **Le Monde et la Chair** est, de plus, doublé très adroitement.

* * *

L'Amour en Vitesse plaira beaucoup en Suisse D'abord, parce qu'on y voit de magnifiques paysages neigeux, ensuite parce que la majeure partie de son action veut que ses interprètes chaussent des skis ou pilotent des bobs. Et puis, sans prétention aucune, le roman — petite fleur bleue — n'est pas du tout déplaisant ; au contraire. Peut-être reprochera-t-on au réalisateur la désinvolture avec laquelle il absout un soi-disant homme du monde qui n'est somme toute qu'un vulgaire escroc, mais passons...

Passons à Dolly Davis, qui a un si joli sourire, et qu'on revoit avec plaisir dans ce film dont elle est la protagoniste.

Petites nouvelles

Nomination

Nous relevons, dans la dernière promotion de la Légion d'honneur, le nom de Raymond Bernard, le talentueux metteur en scène des **Croix de Bois,** à qui nous adressons nos plus vives félicitations.

* * *

Nous avions le journal parlé. Nous attendions le livre sonore. Le voilà. C'est pour les aveugles qu'il vient d'être créé. Une démonstration vient d'en être faite dans un cinéma de Passy. L'invention consiste dans l'utilisation d'un appareil avec électrontraceur accouplé à un amplificateur.

En quelques instants la nouvelle machine permet l'impression sonore d'un livre ou d'un journal parlé.

Sans doute, une description aussi sommaire ne peut-elle donner une idée précise du « livre sonore ». Ce qu'il faut retenir surtout, c'est la réalisation de cet appareil qui peut venir en aide à toute une humanité infirme.

Depuis Braille, on n'avait pas fait mieux.

Différend entre firmes

On sait que le Gaumont-Palace de Paris vient de reprendre **L'Atlantide,** le film muet de Jacques Feyder, tourné il y a onze ans. Devant le succès obtenu, cet établissement a même jugé bon de prolonger d'une semaine les représentations. Cela, toutefois, n'a pas été du goût de la firme productrice de la seconde **Atlantide,** qui attaque la première en un million de dommages-intérêts pour « concurrence déloyale ».

Henry Garat engagé par le Fox

La Fox-Film qui, dernièrement, engagea Lilian Harvey vient également de signer avec le sympathique jeune premier Henry Garat, pour une très longue durée.

Le couple charmant sera à nouveau réuni et interprétera non seulement des films français, mais aussi des bandes originales en anglais.

En coulisse

Autour d'un divorce

S'il est un événement qui peut être considéré comme «strictement privé», c'est bien le divorce ! Et il faut vraiment être parvenu à un degré de popularité impressionnant pour que, dans le journal le plus éloigné soit-il du cinéma, plusieurs colonnes soient consacrées à Maurice Chevalier et Yvonne Vallée, ce couple, qu'on croyait vivant en parfaite harmonie conjugale, et dont on apprend l'imminente séparation.

Ainsi ceux qui paraissaient « faits l'un pour l'autre », selon l'expression populaire, qu'on trouvait « si gentils », les voyant paraître sur la scène, à l'écran, et même à la ville, sont arrivés aujourd'hui à ce point où la vie commune paraît un fardeau ! Quelle tristesse et quel aboutissement pour qui connaissait le charmant déroulement d'une idylle qui semblait devoir être éternelle !

Pour inattendue qu'elle soit, la nouvelle du divorce de Maurice et d'Yvonne surprit moins certains observateurs qui n'avaient pas été sans s'étonner que la charmante Yvonne bornât au « Petit Café » sa carrière cinématographique. Autre sujet de remarques, le fait qu'à leur avant-dernier voyage à Paris, Maurice Chevalier repartit seul en Amérique, laissant à Paris sa partenaire et compagne... Dès lors, le dénouement — la séparation — paraissait inévitable.

On a beaucoup dit, et encore plus écrit sur les causes et les raisons de cette décision prise, semble-t-il, d'un commun accord. D'aucuns se plaisent à répéter : « C'était fatal... » ou « Ah ! l'Amérique !... » et : « Maurice n'a jamais été fidèle... ».

Nous, nous disons simplement : « C'est dommage ! ».